

# L'agence Aubépine pense la partie verte

**CONTEXTE >** Pierre Bazin, le fondateur de l'agence Aubépine, bureau d'éco-ingénierie installé à Rennes, est impliqué dans le projet ViaSilva, au côté de l'architecte urbaniste Christian Devillers. Il explique ici sa démarche et son intention concernant la partie verte de la future cité.

TEXTE > PIERRE BAZIN (avec SABINE EL MOUALY et THOMAS SCHMUTZ)

ViaSilva traduit une nouvelle manière de faire la ville, de faire des espaces urbains denses côtoyant plus nettement de vastes espaces de nature. Notre travail s'attachera à ce volet : aider à peindre le paysage de la partie verte de ce nouveau et très grand « morceau de ville »

Un projet de cette taille doit d'abord se confronter aux solutions inventées ailleurs. Les grands parcs de « respiration » analogues existant en Europe, et parfois au-delà, sont sources d'inspiration pour un tel défi : quel enseignement tirer de « Central park » ? d'un parc « semi naturel » berlinois ? du parc rennais des Gayeulles ? de l'expérience d'Euralille ? des bois-parcs périurbains de Paris et d'ailleurs ? d'agriculteurs, de jardiniers et de centres équestres intervenant en cœur de ville ?

## À partir de l'écosystème

Il convient surtout d'identifier les particularités de ViaSilva par rapport à ces exemples, de localiser précisément les richesses spécifiques du site et d'esquisser d'emblée quelques règles de gestion adaptées. C'est pourquoi un diagnostic recensera, classiquement, les haies bocagères typiques du pays de Rennes, mais aussi la terre, les bois, les chemins de l'eau, les écosystèmes refuges particuliers – parfois un simple flanc de talus,

une berge de mare, etc., les continuités existantes ou potentielles, les sols et les systèmes de culture en place.

Chacune de ces composantes fera l'objet de plusieurs avis : la valeur d'avenir dans le projet, qui pourra justifier un effort de conservation en l'état ; la valeur d'inspiration, qui peut en faire une référence pour des aménagements neufs.

## Penser au jardinier

Il se trouve aussi qu'une source d'inspiration existe à notre porte : c'est le savoir-faire de Rennes en matière de gestion différenciée des espaces verts. Cela permet de réfléchir aux espaces de ViaSilva selon une démarche qui n'est pas si commune : penser au jardinier dès la définition des lieux et des usages : comment souhaite-t-on entretenir ici et là, afin que l'homme ici ou la libellule là y trouve son compte ?

Par ailleurs, cette nature emprunte des chemins, grands et petits. Or, si les chemins de l'eau, les zones humides initiales, les bois etc. vont inspirer le tracé des grands corridors sur le plan-masse du futur quartier, les grandes infrastructures - rocade, autoroute, ville dense ou lignes de chemin de fer - ont aussi durablement séparé ce territoire de son grand environnement. Et sa biodiversité perdue n'y reviendra pas facilement.

## Créer des liens biologiques

Aussi, les milieux naturels répertoriés avec d'apparentes « petites choses », comme les bords de talus ou de chemins, certains berges de nichage d'oiseaux, par exemple, sont des ressources naturelles à conserver précieusement, en sachant qu'elles seront vite menacées dans un parc urbain fréquenté par les hommes et... par leurs chiens et chats.

Parallèlement, cette grande trame verte offre des possibilités de connexions par des liens biologiques aux espaces de cœur d'îlot, de sorte que la perméabilité biologique devraient infiltrer les jardins et les espaces d'accompagnement du bâti.

## Des espaces intégrés au tissu urbain

L'équilibre entre ville et nature est un équilibre dynamique. Dans notre vécu d'écologistes mais aussi de jardiniers d'entretien, il faut plutôt parler d'un « déséquilibre stable » où l'on progresse en régulant sans cesse les dérapages de l'homme et de la nature (espèces indésirables, plantes invasives), chacun étant capable d'envahir l'autre ou de le harceler.

Mais au final, entre milieux préservés et mise en scène des usages de plein air, c'est l'appropriation des gens qui déterminera la qualité de ces espaces semi-naturels intégrés au tissu urbain.

De ces nouveaux rapports d'espaces urbains combinant ville dense et ville-nature naîtront certainement d'autres rapports à cette dernière. Ce sera le privilège des nouveaux habitants de les inventer ici.